



HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE

Rubrique dirigée par G. BOLLOTTE, J. POSTEL et H. VERMOREL

ERICH FROMM ET LA CRISE DE LA PSYCHANALYSE (1)

J. CHAZAUD (2)

NOTE PRÉLÉMINAIRE. — *L'Histoire n'est pas que la nostalgie des origines. Elle est aussi ce que nous faisons, ou ce qui nous (re)fait dans l'actualité. Une « histoire de la psychiatrie » peut donc — pensons-nous — aussi légitimement interroger les engagements présents dans leur poids d'avenir. Au moins croyons-nous qu'on ne peut remettre à demain l'estimation des œuvres, et l'estime pour les hommes, qui font la psychiatrie.*

Le lecteur ne s'étonnera donc pas qu'on évoque un contemporain dans cette rubrique. Il est vrai qu'il s'agit de l'une des figures marquantes, incitatrice d'un des plus vifs débats... historiques pour notre science : la dispute du freudo-marxisme.

Parce qu'il a tenu à garder une place latérale et autonome, à distance de la « bureaucratie » du mouvement psychanalytique, E. Fromm a été classé un peu rapidement (encore récemment, chez nous, par Brisset) parmi les « culturalistes ». C'est surtout un humaniste, un marxiste et un moraliste.

Il ne nous appartient pas d'apprécier dans quelle mesure la position d'E. Fromm était nécessaire ou factice. D'autres auteurs, en désaccord sur certains points essentiels de la doctrine freudienne, n'ont pas éprouvé le besoin de se singulariser. Ou ils se sont singularisés à l'intérieur même du mouvement, jusqu'à y occuper les places les plus éminentes. Fromm, ici ou là, explique pourquoi il ne rejoint pas la cohorte avec une clarté suffisante. Et je ne suis pas choqué par son refus de suivisme académique. Certaines oppositions peuvent paraître de nos jours plus formelles : comme celle de la relation d'objet (relatedness) à l'énergé-

(1) Extrait d'un ouvrage à paraître chez Privat sur « Les Contestations actuelles de la Psychanalyse ».

(2) Ville-Evrard 93330.

tique libidinale, qui sont les deux aspects indissociables d'un même composé substantiel... (3)

Mais il est certainement erroné de situer E. Fromm dans cette problématique ; et plutôt calomnieux de le classer parmi les tenants d'un « ajustement » à la société, pour les besoins propres de ce type donné de société qu'est le capitalisme américain d'organisation. Fromm a toujours soutenu — avec une cohérence digne de celle du très orthodoxe Fenichel — l'impact des facteurs socio-culturels, historiques, dans le modelage de la Personnalité, et la facilitation (ou la sélection, l'inhibition) des pulsions (4). Il n'a jamais prôné pour cela un « conformisme » adaptatif ; mais — à l'inverse — il s'est fait l'apôtre infatigable de la libération des potentialités créatrices et productives.

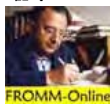
La position de Fromm s'explique, de fait, par son radicalisme. C'est une des figures les plus marquantes de l'ancienne et de la nouvelle gauche. Et il a d'abord été un des représentants de cette « gauche freudienne » qui n'a jamais formé un groupe défini, mais qui se compose d'un certain nombre d'analystes qui ont été déçus de ce que la « révolution freudienne » ne pousse pas — au plan politique — la « critique » de la (dé)raison « bourgeoise », censée être menée au plan psychologique.

En fait, jamais Freud n'a eu pour intention initiale de critiquer une philosophie politique. Sa « critique » (qui n'en était pas une, mais une nouvelle possibilité de comprendre) s'adressait à l'homme en tant qu'homme ; en deçà de toutes réalisations contingentes, et du point où l'on pouvait rendre compte de ce qu'elles doivent à l'Essentiel (5). Rappelons que Marx lui-

(3) En fait, Fromm n'arrive pas — à ce niveau — à articuler genèse, cause, symbole ; entre pulsion, signification et affect... Nous nous référerons dans ce qui suit à ses livres « Le langage oublié » (Payot), « Man for himself » (Unwin), « La crise de la Psychanalyse » (Gonthier).

(4) Comme exemple, Fromm évoque le désir de reconnaissance narcissique, qui prend la forme de « l'instinct de profit » dans la société capitaliste (à prestige économique), et du « dévouement social » dans la société communiste.

(5) Fromm situe très bien la conception de Freud dans l'héritage du spinozisme et de la cri-



J. CHAZAUD

même distinguait une *nature humaine en général*, de celle qui est modifiée par chaque période historique... Tel modèle de société permet certes d'illustrer plus directement certains aspects partiels, ou généraux, de la théorie élaborée à partir de la clinique. Il reste que, le jour venu, c'est plutôt au marxisme (et aux totalitarismes de tout genre) que Freud s'en est pris, avouant des opinions libérales, humanistes, mais aussi scientistes et sceptiques ; lucidement désillusionnées.

A l'inverse de Reich, Fromm pouvait se passer fort bien (trop bien, peut-être) de l'*économie sexuelle* dans la contestation révolutionnaire ; mais il ne pouvait se passer du marxisme. Entre Marx et Freud, il n'a jamais voulu choisir. C'est à une tentative perpétuellement reprise, et développée, d'*intégration du dynamisme psychologique et du progressisme social* que Fromm a consacré son importante œuvre. Bien sûr, freudiens et marxistes peuvent lui reprocher, chacun, ce qu'il sacrifie à vouloir ménager les autres.

Mais lui est convaincu qu'il dépasse les étroitesse de tous, en abandonnant le superflu pour préserver le principal des deux inspirations. Et rien ne nous semble plus respectable (6).

Ce n'est pas de fait à la *critique psychanalytique* des positions de Fromm que nous désirons nous livrer ici. Nous aurions beau jeu de montrer le lot habituel d'inexactitudes, voire de mauvaise foi inconsciente dans les oppositions de notre auteur (ainsi, c'est aux psychanalystes — combien souvent respectables pères de famille — qu'il attribue le fantasme homosexuel de la femme = homme châtré ; il méconnaît que l'envie du pénis, comme celle de la maternité, vaut pour l'*inconscient des deux sexes* ; sur le plan de la théorie sexuelle, il revient partiellement à une *théorie de la séduction* qui « innocente » le désir infantile ; il prétend d'ailleurs que Freud — qui soutient un point de vue exactement inverse depuis les « 3 Essais » — méconnaît les capacités intellectuelles de l'enfant ; il n'hésite pas non plus à prétendre que l'*amour et la création* ne

sont que des formations réactionnelles pour la psychanalyse classique !... Un certain nombre d'erreurs traditionnelles sont répétées : confusion de la nature « amoral » de l'enfance, avec un jugement d'immoralité ; confusion entre une *activité logique pré-consciente* avec une prospective inconsciente etc.). Il est bien évident qu'il y a là la part du feu. Ceci ne doit pas faire méconnaître certains aspects pertinents de sa critique (par exemple, que « l'excès de narcissisme » est souvent le défaut d'un sain narcissisme), ni rendre aveugle à la qualité du contenu des livres de Fromm, ou à l'intérêt particulier de certains d'entre-eux, du point de vue de la *psychologie du caractère*. Toutefois, il nous semble que Fromm met trop directement la structure du ça (ou du caractère) en rapport avec le type de développement social. La médiation familiale est reconnue, mais non celle du Moi (Fromm stigmatise d'ailleurs vivement l'Ego-psychologie) (7).

Ce qui nous retiendra c'est le point suivant. Le marxisme (post-rousseauiste) de Fromm est *intolérant à l'insistance freudienne sur la négativité humaine* (instinct de mort, instincts d'agression, masochisme, primaire) Les facteurs négatifs, il lui faut typiquement les projeter sur les forces externes d'aliénation : pour en présenter les conséquences comme réactionnelles. Il est alors possible de croire que l'action politico-sociale réalisera, avec la révolution ou la réforme, les conditions d'une *société sans conflit* ; toute en réalisation positive et en expression d'amour et de tendresse. Ceci posé, l'aliénation, le négatif, le répressif, sont essentiellement attribués à la nature « patriarcale » de la société occidentale. Dans son grand ouvrage sur « le langage oublié » (traduit chez Payot, il y a 20 ans), Fromm reprend l'argumentation de son étude « The Oedipus Complex and the Oedipus Myth ». *La tragédie d'Œdipe-Roi* doit être comprise « non comme le symbole d'un amour incestueux d'une mère et de son fils, mais comme le symbole de la révolte d'un fils contre l'autorité du père dans la famille patriarcale ». L'inceste est donné, pour ainsi dire, de surcroît ; comme « symbole de la victoire du fils »... Antigone nous montre, avec

tique libérale. Malheureusement, juste après, il lui attribue — de façon absurde — la théorie de « l'homme machine ».

(6) La tendance marxiste semble avoir cependant prévalu en 1968, avec son discours à l'UNESCO.

(7) Que loin d'être un adaptateur, Fromm soit un radical, est marqué ici : le Moi est volatilisé au profit du matérialisme historique, du facteur économique et de la lutte des classes (cf. Chap. 8 de son livre : *La crise de la psychanalyse*).



Créon, le prototype du père et leader fasciste (du patron-colonel, cher aux gauchistes).

Derrière cette *ré-interprétation (et ce désaveu)* du Complexe d'Œdipe, se tient significativement une référence à Bachofen. L'œuvre de ce dernier (« le droit maternel », 1861) est présentée de façon idyllique et idéologique. Grâce à elle, le passage du matriarcat au patriarcat est analysé à travers le drame de l'Orestie et, manifestement, Fromm n'est pas d'accord avec le jugement d'Athéna.

« Dans le régime matriarcal, tous les hommes sont égaux puisqu'ils sont tous enfants des mères, et que chacun est fils de la Terre-Mère. Une mère aime tous ses enfants, également et sans restriction, puisque son amour n'a d'autres sources que le fait qu'ils sont ses enfants; il ne découle nullement de quelque mérite ou satisfaction particulier; le but de la vie est le bonheur des hommes; rien n'est plus important ou n'a plus de dignité que l'existence et la vie humaines. Le système patriarcal, en revanche, voit en l'obéissance à l'autorité la vertu suprême. Au lieu du principe d'égalité, il prône la conception du fils favori et de la hiérarchie sociale. »

Avec le *principe d'autorité, de hiérarchie, de compétence*, c'est au Père (et à sa Loi) que Fromm veut régler son compte; au nom d'un mythe fraternel matriarcal d'heureux retours aux sources Bachofen est d'autant plus alors vénéré (malgré quelques retours malins vers la paternité honnie) que son œuvre rencontre sur certains points celle de L.H. Morgan, annexé — avec la promiscuité primitive — par Engels.

A cette phase de la pensée de Fromm, le Père est l'intrus qui déclenche l'agression liée à la perte du bonheur... sans phrase, antécédant. Et le *Complexe d'Œdipe* est l'impression oppressive (plus ou moins réussie) d'une *aliénation politique*: « le principe patriarcal, lui, veut que l'union de l'homme et de la femme, la relation de gouvernant à gouverné l'emportent sur les liens du sang... C'est la règle de l'ordre de l'autorité, de l'obéissance et de la hiérarchie ». On croirait entendre Guattari-Deleuze ou la CFDT parler... Il vitupère :

« Le principe de l'autorité, de la domination des hommes par l'homme, de la domination des fils par le père, de la domination du peuple par le dictateur. Si nous accentuons la théorie des formes matriarcales de la société... nous admettons sans conteste qu'Œdipe, Hémon et Antigone soient les représentants des vieux principes du matriarcat: principe d'égalité et de démocratie — tout à l'opposé de Créon, qui représente la domination patriarcale et l'obéissance aveugle qui lui est due. »

Que cela, finalement, ne s'accorde ni avec l'interprétation de Hegel, ni avec la dernière

pensée de Bachofen (« les mythes de l'Orient et de l'Occident »). Fromm le reconnaît sans détour. Il n'en reste pas moins ferme sur sa position.

Jusqu'au jour où *surviennent Marcuse et les gauchistes*. Le miroir qu'ils tendent à Fromm de sa propre doctrine a cet effet plutôt inattendu: notre auteur (sous couvert de nous parler de celle de la psychanalyse) entre... en crise. Il nous montre à quel point il a toujours été imprégné du véritable enseignement freudien. Car c'est dans *le langage de la plus pure orthodoxie* — et comme praticien — qu'il montre, en un raccourci saisissant (« La crise de la psychanalyse » Gonthier-Denoël, pp. 21-28) les « erreurs élémentaires » de Marcuse A savoir: la méconnaissance de *la relation dialectique du principe de réalité au principe du plaisir*; l'ignorance des *principes cliniques-dynamiques* du freudisme (comme les mécanismes caractériels); la grave *confusion* (favorisée par une particularité de la langue anglaise) du *refoulement psychologique* inconscient et de la *régression* de contrainte et d'oppression politico-sociales (8): la mauvaise connaissance des *textes fétichisés*; et surtout — portée par les erreurs précédentes — *l'idéalisation de la régression perverse*, avec le refus de tout conflit comme de tout travail...

« Cet idéal de régression à l'organisation libidinale infantile va de pair avec une critique de la domination exercée par la sexualité génitale sur les pulsions pré-génitales. Grâce à quelques jongleries verbales, la subordination des tendances orales et anales au primat de la génitalité est identifiée au mariage monogamique, à la famille bourgeoise et au principe selon lequel le plaisir sexuel génital n'est licite que s'il sert à la procréation... Marcuse semble penser que, puisque les perversions — comme le sadisme ou les conrophilies — ne peuvent avoir la procréation comme résultat, elles sont plus « libres » que la sexualité génitale... il est attiré par la régression infantile, par les perversions et — à ce que je vois — d'une manière plus cachée par la destruction et la haine. »

Fromm, poursuivant sa critique, relève l'absence du concept de *maturation* chez Marcuse. Il montre bien que sa théorie est à l'opposé de ce qu'il y a d'essentiel chez Freud. Et c'est à nouveau dans un rude langage freudien qu'il récuse le narcissisme homosexuel idéologique de son adversaire.

(8) La confusion est impossible en français. Nos antipsychiatres la perpétuent cependant, par une américanomanie qui en dit long sur leurs sources socio-intellectuelles.



J. CHAZAUD

« Dans cette dernière analyse, c'est le refus de devenir adulte, de se séparer complètement de la mère et de la terre, et de faire l'expérience d'un plaisir pleinement sexuel (génital et non anal ou sadique). »

Le virage critique est pris. Aussi, n'est-ce qu'avec une surprise limitée que — dans le même recueil — nous pouvons lire un texte bref, mais chargé, sur la « signification actuelle de la théorie du matriarcat ». Là aussi, les œillères se dessillent.

« On peut également observer des tendances matriarcales dans certains secteurs de la jeunesse plus ou moins radicale. Non seulement parce qu'elle est strictement anti-autoritaire, mais aussi parce qu'elle adhère aux valeurs et aux attitudes du monde matriarcal, telles que Bachofen et Morgan les ont décrites... L'idée de sexualité de groupes est en relation étroite avec la description par Bachofen du premier stade matriarcal de l'espèce humaine. On peut également se demander si la tendance à diminuer les différences sexuelles dans l'aspect extérieur, le costume, etc., n'est pas aussi en relation avec la tendance à abolir le statut traditionnel du mâle et à diminuer la polarité des sexes, ce qui conduit, dans le domaine émotionnel, à une régression au stade pré-génital du petit enfant. »

« Le groupe » assure la fonction de la mère, tandis que l'attitude passive-réceptive (drogue) associée à l'impératif de satisfaction immédiate du désir, signe le niveau de la régression (9). Et Fromm voit bien maintenant que la négation du principe paternel est, avec la fuite de l'Œdipe, une catastrophe culturelle antidialectique. Il redécouvre donc un principe que la psychanalyse n'a cessé de soutenir : qu'un bon équilibre mental suppose l'assomption d'une structure triangulaire, avec un rôle différencié des imagos maternelle et paternelle. Et ce n'est pas sans raison qu'il prône l'union des identifications (au lieu de leur opposition).

Fromm a changé de camp. Ou plutôt, il s'aperçoit qu'il s'était trompé de combat, puisqu'il reconnaît maintenant une présence des valeurs patriarcales dans le marxisme...

Quand (principe du) Père et (principe de la) Mère sont en opposition :

« Le principe matriarcal se manifeste par une excessive complaisance maternelle et une infantilisation de l'enfant entravant sa maturité complète... La société exclusivement matriarcale fait obstacle au plein épanouissement de l'individu, empêchant ainsi le progrès technique, rationnel et artistique. »

Avec la présence des deux principes « l'amour maternel se teinte de justice et de rationalité et l'amour paternel de compassion et d'égalité ».

Fromm négocie donc son virage. Quitte à dérapier un peu (il cherche encore à inter-préter « le petit Hans » (10) en dehors du contexte œdipien ; mais... symptomatiquement, c'est pour souligner le rôle traumatisant de la mère (qui perd ses vertus de Bonne-Déesse pour prendre le masque grimaçant de la séductrice castratrice). La fonction paternelle médiatrice, comme issue du conflit d'ambivalence avec les deux imagos maternelles — La Bonne et la Mauvaise — est donc toute prête à être reconnue. Ce qui est sa propre crise (de psychanalyste « latéral », brutalement recentré par l'inacceptable glissement des utilisations subversives et mensongères du freudisme), Fromm la projette sur tout le mouvement. Mais nous pouvons nous réjouir d'être mis en crise avec lui. En attendant, tout se passe comme s'il avait lu Mendel, Stéphane, lorsque — critiquant l'idéal oral d'une satisfaction instantanée sans effort — il voit dans la Technologie la figure d'une « mère non maternelle », et dans la régression l'espoir d'échapper à l'individuation, à la réalisation, à la différenciation et — implicitement, avec la génialité — au risque...

Nous pouvons bien, en retour, être « marxistes » au point de reconnaître que la socio-culture actuelle favorise particulièrement (selon des relais complexes qui seraient à explorer, en particulier au niveau familial), si ce n'est cette « schizophrénie discrète » dont parle Fromm, cette dépression latente qui m'a fait dire que nous vivions — avec la consommation — non pas dans la société répressive (même la transgression, la subversion est ingurgitée), mais dans une société dépressive. Que quelques festivités maniaques, et des passages à l'acte sadico-anaux sporadiques, viennent scander la morosité de fond de leur régurgitation amère n'est pas pour infirmer le diagnostic (« la pathologie de la société contemporaine : l'aliénation, l'angoisse, la solitude, la crainte des sentiments profonds, le man-

(9) J'ai été assez surpris de retrouver chez Fromm, les descriptions et le « diagnostic » que j'ai porté dans mon travail sur « la Crise, Freud, la psychanalyse, l'idéologie et autres riens ». (L'Information Psychiatrique, Vol. 48, n° 9, novem-

bre 1972, pp. 933-936.). Sa critique de Marcuse rejoint, par ailleurs, exactement celle des « sexualistes » que j'ai menée dans mon livre sur les Perversions sexuelles (Privat 1973).

(10) Freud : Cinq psychanalyses : Le petit Hans (P.U.F.).



que d'activité, le manque de joie » écrit Fromm, p. 40)...

Tout bien sûr n'est pas réglé, puisqu'on lit avec surprise qu'au mépris de la théorie de la dépendance infantile, et de celle de l'identification comme structure du Moi, Fromm écrit encore en 1969 que *l'homo sexualis* (?) de Freud, comme *l'homo economicus* bourgeois, « c'est l'homme isolé et se suffisant à soi-même... ». La moindre fréquentation de « Psychologie collective et Analyse du Moi » suffit (dès la préface !) à détromper le lecteur honnête (11), ce que Fromm savait dans sa période européenne (cf. p. 150).

Il semble bien, d'ailleurs, que Fromm refuse toujours le « roc biologique », nécessaire — selon Freud — à *lester la doctrine* du conflit dynamique et de l'inconscient. Par ailleurs, avec une ambivalence caractéristique, les textes retenus circulent entre 1932 et 1969 ; c'est-à-dire sur les trois périodes orthodoxe, révisionniste et « critique » de Fromm ; et il donne d'une main ce qu'il reprend de l'autre. Le langage « libidinal » de 32 est critiqué en note, tandis qu'il réap-

(11) Le lecteur, toujours honnête, se demandera où diable Fromm a pu prendre que Freud, dans le « *Malaise dans la civilisation* », voyait l'homme comme un paresseux qui a besoin de chefs forts ! La critique du Führerprinzip est très clairement menée dans « *Psychologie collective...* » ; celle aussi des Eglises, il est vrai. De même la perplexité est grande de voir affirmer que Freud refuse le principe moral dans l'inconscient, ou qu'il lui retire toute objectivité dans la mesure où il en explique la genèse (ce qui est un argument non scientifique, mais théologique). Fromm n'a apparemment pas aperçu qu'il existait une fonction positive du Surmoi sous la forme de l'Idéal du Moi, et aussi un sentiment inconscient de culpabilité...

paraît dans le texte de 70, après les réserves de 69, et la remarquable exposition de la théorie des instincts de l'excellent article non daté : « méthode et fonction d'une psychologie sociale analytique ». L'article — tournant sur la signification actuelle de la théorie du matriarcat, est suivi de la reprise de celui de 34...

La relecture de l'article de 34 nous permet finalement de mesurer le chemin accompli. De fait, Fromm s'y montre à l'occasion contradictoire. C'est à la théorie des lumières qu'il attribue l'idée de « l'égalité » (et de *l'identité*) des sexes, comme projet de faire des femmes des « mâles bourgeois » ; mais en même temps il déclare la « théorie » de la différence des sexes réactionnaire ; liée à la société des classes et au conditionnement social !... Et de cette différence, il écrit sans rire qu'elle est « supposée être un fait biologique qui ne changera jamais ». Nous savons que Fromm réproouve désormais, comme régressif, le fantasme de *l'unisexe prégénital*. De même, alors qu'il idéalise le matriarcat comme paradigme (perdu) du socialisme, il reconnaît qu'il est condition de passivité et d'impuissance ; qu'il est anti-culturel et sans « aucun contrepois logique ou raisonnable à la culpabilité et l'expiation » (Loi du Sang)... Opinion qui se trouve désormais confirmée par l'évolution historique. Ces différentes remarques permettent de faire très exactement le point de la « crise » en question.

A travers les méandres, glissements, reprises et contradictions, nous sommes finalement sur la voie d'un retour dialectique. Et nous n'attachons pas peu d'importance à un dialogue retrouvé avec Fromm.



Rédacteur en chef : Paul Bernard, *Centre Psychiatrique Sainte-Anne, 1, rue Cabanis, 75014 Paris, tél. 331.99.50 - 707.15.00*

Secrétaires de rédaction : P. Noël, J. Chazaud.



Comité de rédaction : H. Ey, *Président d'Honneur du Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux*, J. Ayme, *Président du Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux*, M. Audisio, *Secrétaire Général du Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux*, M. Henne, *Administrateur délégué*, M. Baudry, Y. Bertherat (†), J. Demay, M^{lle} Grandmontagne, J. P. Klein, R. Moury, H. Vermorel.

Comité scientifique : J. Y. Achalle, G. Benoît, L. Dreyfus, M. Horassius, P. A. Lambert, R. Misès, J. Postel, M. Ribstein.

Correspondants étrangers : S. Ammar/*Tunisie*, E. Balduzzi/*Italie*, K. Ben Milloud/*Algérie*, B. Gačić/*Yougoslavie*, G. Garrone/*Suisse*, Y. Gauthier et J. Y. Roy/*Canada*, M. Souris/*Belgique*, M. A. Woodbury/*U.S.A.*



Recommandations à MM. les auteurs :

Les manuscrits et communications concernant la rédaction sont à adresser au Docteur Pierre Noël, Secrétaire de Rédaction, Hôpital de Maison-Blanche, 93330 Neuilly-sur-Marne.

Le texte doit être dactylographié en trois exemplaires, à double interligne (25 à 30 lignes par page).

Le numéro, France : 14,00 F, Etranger : 18,00 F. — Abonnement, un an, 10 numéros, France : Médecin : 95,00 F, Etudiant et Infirmier : 48,00 F, Etranger : Médecin : 120,00 F, Etudiant et Infirmier : 70,00 F. — Changement d'adresse : 1,20 F accompagné de la dernière bande d'expédition.

Les demandes d'abonnement, changements d'adresse, réclamations, doivent être adressées exclusivement aux Editions Edouard Privat, 14, rue des Arts, 31000 Toulouse, tél. (61) 21.09.26 - C.C.P. 1172-40 B Toulouse.

Régie exclusive de la publicité : « OURANOS », M^{me} Marika Papageorgiou, 42-52, rue de la Py, 75020 Paris, tél. 366.11.36.

© Edouard Privat, éditeur, 1974. Tous droits de reproduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays. Les articles signés, insérés ou reproduits dans L'Information Psychiatrique n'engagent que la seule responsabilité de leurs signataires.

